



La chronique  
de l'abbé Lafargue

## Qu'est-ce qu'on attend ?

«Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?»... Quand on sait que cette chanson a été écrite en 1938, quelques mois avant la Seconde Guerre mondiale, cela laisse songeur.

Mais aujourd'hui, en cette fin 2021, qu'attendons-nous? Plusieurs attendent le «monde d'après la Covid». Mais nous chrétiens sommes dans le «monde d'Avent». Et l'Avent est le temps d'une attente, celle de cette nuit sainte entre toutes qui vit naître Jésus.

Enfant, j'attendais Noël avec ferveur. Aujourd'hui, Noël est en vitrine mi-octobre, c'est dire si le temps de l'Avent est quasiment devenu le temps de Noël. D'ailleurs, dès les premiers jours de décembre, les concerts de Noël le disputent aux fêtes de Noël familiales et professionnelles tant on craint d'attendre les derniers jours, forcément occupés.

Je suis frappé de voir à quel point nous avons désappris à attendre. Tout est dû, rapidement voire immédiatement. On commande sur internet, avec livraison express si possible. On n'attend plus qu'un film repasse à la télévision pour le regarder, préférant le télécharger dès qu'on le souhaite. Et quand l'attente surgit dans nos journées, on klaxonne si l'on est au volant ou on se demande, l'air énervé: «Qu'est-ce qu'on attend?»...

Le temps de l'Avent nous réapprend à attendre. C'est sain, voire saint, par les temps qui courent. Et bigrement nécessaire à transmettre aux plus jeunes.

Qu'est-ce qu'on attend? On attend de réapprendre à attendre. ■

Vincent Lafargue

# Agir avec tendresse et compassion

Dans la Bible, la tendresse et la compassion se vivent avec tout l'être: elles engagent le cœur, les tripes et l'utérus. Et Dieu a des entrailles de mère, lui qui ne cesse d'engendrer la vie.

Qui n'a pas senti son cœur s'emballer en rencontrant une personne éprouvée par la vie?

La situation socio-économique et sanitaire, la crainte pour l'avenir, le souci pour la santé exacerbent nos sensibilités. En cette fin d'année, beaucoup sont stressés et sous tension. Les différences de points de vue créent des oppositions et mettent parfois à mal nos relations au travail, dans nos rencontres et jusque dans nos familles. Il devient délicat d'aborder tel ou tel sujet clivant. Comment nous en sortir? Quelle attitude adopter? Me revient à l'esprit ce passage de saint Paul: «Revêtez-vous de tendresse et de compassion» (Colossiens 3,12).

J'aime cette invitation éminemment concrète à se revêtir. Comme on s'habille chaque jour et comme on choisit ce que l'on va se mettre, il est possible d'opter en faveur de la tendresse et de la compassion. L'image du vêtement – qui fait sans doute allusion à la robe baptismale – pourrait s'avérer inspirante pour beaucoup de femmes et d'hommes. Quant à la tendresse et à la com-

passion, ce sont des réalités clés maintes fois abordées dans la Bible pour exprimer les sentiments et les liens les plus essentiels. Les langues anciennes – latin, grec et hébreu – les associent d'ailleurs à différents organes ou parties du corps. Elles nous aident ainsi à entrer en profondeur dans ces expériences quasi physiques.

### DU CÔTÉ DU CŒUR

En latin, nous avons le mot «misericordia», qui nous conduit du côté du cœur. Il s'agit d'avoir un cœur capable de réagir et de battre devant la misère de l'autre. Qui n'a pas senti son cœur s'emballer en apprenant une nouvelle ou en rencontrant une personne éprouvée par la vie? Les évangiles nous invitent à avoir un cœur qui ressemble à celui de Dieu: «Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux» (Luc 6,36). Si la miséricorde accompagne le pardon, elle se décline aussi, dans la tradition chrétienne, à travers toute